

d'apprendre où M. Mallein a eu la chance de découvrir ce texte précieux.....

Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre.

J'engage M. Mallein, pour son péché, à méditer chaque soir *les femmes et le secret* de notre bon La Fontaine.

Oui, il ne peut y avoir pour moi de doute sur l'existence d'Ars, ville, bourg ou même simple village. Maintenant, qu'il ait porté ce nom à une époque dont le souvenir nous échappe, ou bien que ce nom ne lui ait été donné qu'au moyen-âge, par une sorte de jeu de mots né de la tradition d'une ville détruite par le feu, *arsa*, peu m'importe ! Mais ce que je ne puis comprendre, c'est que les *Annales* des Chartreux ne fassent pas mention d'un lieu aussi important, selon certains écrivains, et je me demande dès lors comment la transmission de ses démêlés avec le couvent de la Sylve-Bénite a pu s'opérer jusqu'à nous.....

J'irai plus loin que les chroniqueurs, mais non sur les ailes de la fantaisie, et je tâcherai, dans mon dernier chapitre, de démontrer qu'il a existé successivement *deux* villes d'Ars. — Quand je dis *ville*, je prie mon lecteur, je le répète, de donner à cette expression le sens de bourg ou de village, à sa volonté. — Pour le moment, je ne cherche qu'à l'éclairer sur la valeur de certaines allégations.

L'abbé Tripier (1), se basant sur des données *très-problématiques*, suivant moi, et que je suspecte de manquer de fondement, sinon de *fondations*, puisqu'il assure avoir vu et mesuré celles-ci avec la plus grande exactitude, porte la population présumée d'Ars, au moment de la catastrophe, au chiffre assez respectable de 6,000 âmes. Je ne puis, en l'absence de preuves authentiques, combattre une pareille

(1) *Dissertation*, etc., p. 18.